

## Quel vaccin contre les dogmes ?

**Q**uand la religion et les croyances sont poussées à l'extrême et s'immiscent dans le pouvoir politique, les conséquences peuvent être irréversibles. La pandémie de Covid-19 confirme le danger que font prendre aux autres et à eux-mêmes, ceux qui ont choisi de croire plutôt que penser.

**Ainsi, aux États-Unis**, des évangélistes, puissants alliés du président Trump, minimisent encore les risques encourus, notamment car leurs églises sont comparables à des entreprises qui ont besoin de fonctionner ; les rassemblements religieux y sont toujours autorisés dans une douzaine d'états, parmi les plus conservateurs. Au Brésil, Jair Bolsonaro, fervent évangélique, a lancé un appel à un jeûne religieux le dimanche 5 avril pour délivrer le Brésil du mal, et persévère dans sa doctrine ultra-libérale d'intervention minimale de l'État, tout en banalisant la nocivité du virus.

**Au Pakistan, un rassemblement** a réuni mi-mars des dizaines de milliers de fidèles du mouvement musulman *Tabligh* à Lahore, sans que le gouvernement ne puisse s'y opposer. En Iran, les autorités ont prétendu que l'épidémie était en réalité un complot ourdi par les États-Unis et Israël avant de prendre des mesures de confinement. En Israël, des quartiers entiers peuplés de juifs ultra-orthodoxes ont refusé les mesures de confinement prises par le gouvernement, et le nombre de victimes a explosé. Désormais, l'armée y fait respecter les règles strictement. Ces errements liés aux conservatismes



© Photo: Kirill Balabanov, Unsplash-AdobeStock

religieux sont aussi perceptibles en Europe. En Italie, l'ancien ministre Matteo Salvini a appelé le gouvernement à ouvrir les églises pour Pâques, en prenant soin de préciser que « la science, seule, ne suffit pas ».

**En France, le rassemblement évangélique** de Bourtzwiller, à Mulhouse, a contribué à l'expansion de l'épidémie dans le pays et une messe pascalle clandestine a été célébrée en l'église Saint-Nicolas du Chardonnet à Paris. Plus étrange, le Conseil scientifique Covid-19 instauré par le président

de la République a exprimé dans son communiqué du 23 mars, que le soin pastoral est essentiel dans toute réponse à une crise épidémique et préconise la création d'une permanence téléphonique inter-confessionnelle. Au nom de quoi un conseil scientifique devrait-il préconiser des soins pastoraux ? Face à tous ces exemples d'abdication de la raison, on n'a pas fini de découvrir que la laïcité, qui protège la liberté de conscience individuelle et tenant les religions à distance de l'État, demeure un principe d'avenir.

Rémy Sirvent

# Après la crise, un monde à repenser

Il n'y aura ni jour, ni semaine, ni même mois d'après, tant la crise liée au Covid-19 est aiguë, durable et tant la sortie semble prendre une pente lente et progressive. Bref, il n'y aura pas de bouton *on/off* à activer mais un chemin à construire vers un monde d'après à imaginer.

**La crise sanitaire est loin d'être terminée**, ses impacts sociaux et économiques seront considérables et l'on ne mesure pas encore précisément à quel point ils seront profonds.

Dans ce moment d'urgence, l'Unsa est mobilisée. Elle prend sa part au nom de l'intérêt général tout en continuant à informer et à défendre les travailleurs qu'elle représente.

Comme nous ne passerons pas de la nuit au jour, la reprise progressive de l'activité économique et le traitement de la crise qui l'accompagnera exigent que nous pensions en parallèle les solutions de la reprise et les fondements du monde d'après.

**Évidemment, le caractère inédit de cette crise** oblige les acteurs à produire des réponses inédites, parfois en tâtonnant, parfois en se trompant.

Ce droit à l'erreur ne signifie ni qu'il faille persévérer dans celles que l'on commet, ni qu'il éloigne chacun de ses responsabilités mais doit à l'inverse nous inviter à l'humilité et aux croisements des points de vue. Plus que jamais nous devons mobiliser les intelligences plurielles de tous les acteurs de notre société.

C'est la solidarité et la mobilisation générale des énergies qui nous aideront à passer la crise actuelle et à construire le monde d'après. Se serrer les coudes et éviter les regards en coins ou les petites polémiques.

Le débat, les échanges feront naître des

désaccords qui s'exprimeront mais l'objectif est bien qu'ensemble on trouve les solutions.

Malgré la pandémie et les difficultés qu'elle génère, nous vivons un véritable moment citoyen quand se développent au quotidien de nombreux gestes de solidarité. Une prise de conscience se

fait jour : le monde d'après ne peut pas être la reproduction du monde d'avant. C'est forte de cette conviction que l'Unsa dans toutes ses composantes prendra sa part à la réflexion collective et à l'action.

Laurent Escure,  
Secrétaire général de l'Unsa

Je découvre le détail des solutions  
proposées par l'Unsa

1. **Priorité absolue à la sécurité sanitaire**
2. **Nécessité de reconnaître les travailleurs et agents publics de première et deuxième lignes**
3. **Renforcer l'État stratège dans une Europe stratège**
4. **Impulser un plan de relance, d'investissement et de formation français et européen**
5. **Changer enfin de logiciel pour une vraie transition écologique, technologique et sociale**
6. **Installer de nouveaux rapports au travail**
7. **Renforcer la démocratie face au péril autoritaire**
8. **Redonner une place aux partenaires sociaux et au dialogue social sincère**

Après la crise, un monde à repenser

